

Thaïs Meirelles Parelli

Archives, mémoires, recreations et transmissions du *Sacre du Printemps* de Nijinski au 21e siècle

Notice biographique

Doctorante en arts de la scène à l'université de Franche-Comté, Thaïs Parelli est danseuse, chercheuse et professeure de danse classique et Pilates. Elle a suivi des formations en anatomie de la danse, en danse classique (méthode Vaganova) avec l'école du Bolchoï, au Brésil, et elle est certifiée dans la méthode australienne *Progressing Ballet Technique*. Thaïs a également enrichi son parcours en collaborant avec l'Opéra de Paris, où elle a travaillé comme observatrice participante aux côtés de la chorégraphe Dominique Brun pour la reprise du *Sacre du Printemps* en 2021.

Présentation de la thématique et du contenu de la recherche aidée

Ce projet présente une réflexion approfondie sur le processus de création et transmission chorégraphique de la pièce *Sacre #2* de Dominique Brun qui propose une deuxième reconstitution historique du ballet *Le Sacre du Printemps* de Nijinski. Notre objectif est de préciser comment la chorégraphe porte un regard contemporain sur l'œuvre, à partir des archives des ballets de Nijinski, et comprendre sa méthodologie de transmission et de création avec les danseurs. Comment cherche-t-elle « à ne pas reconstituer l'original » mais à « réinventer pour le présent » ? Quel usage et valeur spécifiques accorde-t-elle au document et à l'archive ? Comment travaille-t-elle avec la notation chorégraphique de *L'après-midi d'un faune* (1912) pour créer la base esthétique de *Sacre#2* ? Comment travaille-t-elle chorégraphiquement avec les contrepoints musicaux de la partition de Stravinsky ? Pour répondre à ces questions, j'ai participé en tant qu'observatrice participante à la reprise du ballet *Le Sacre du Printemps* par Dominique Brun à l'Opéra de Paris en 2021, ainsi qu'à d'autres re-créations réalisées par la chorégraphe pour comprendre sa démarche de travail. Cette étude cherche également à analyser et mettre en évidence les différences et similitudes entre la première reconstitution réalisée par Millicent Hodson et Kenneth Archer avec le *Joffrey Ballet* (1987) et cette deuxième version menée par Dominique Brun (2014). Pour mieux comprendre ces deux créations et transmissions, des entretiens ont été menés avec les danseurs de l'Opéra de Paris qui ont participé à la dernière reprise (2021) ainsi qu'avec les danseurs du Théâtre Municipal do Rio de Janeiro qui ont dansé la version de Millicent Hodson et Kenneth Archer en 1996, 1997, 2013 et 2015 au Brésil. À cet égard, l'étude propose de souligner l'importance du travail de recherche et transmission chorégraphique, notamment celui de Dominique Brun qui apporte un nouveau regard sur les recreations des œuvres de Nijinski dans l'objectif de penser les questions politiques et économiques du *reenactment* et, aussi, les contributions au patrimoine de l'histoire de la danse.

L'aide de l'aCD a soutenu mon séjour de trois mois à Paris en 2022, pour pouvoir consacrer plus de temps à d'autres travaux de transmission chorégraphique de Dominique Brun. Après mon expérience à l'Opéra, j'ai compris qu'il était très important pour ma recherche d'être dans des studios et d'accompagner de près ce processus afin de pouvoir réunir des matériaux et des sources

inédits. Être en contact direct avec les danseurs et la chorégraphe est un élément crucial pour la méthodologie et l'approfondissement de mon étude. Rester à Paris pendant cette période était essentiel, cela m'a aussi permis de travailler sur les archives présentes dans les bibliothèques (Opéra de Paris, BNF Arts du spectacle, médiathèque du CND).

Publication

Thaïs Meirelles Parelli, « Un regard sur *Le Sacre du printemps* “d’après Nijinski” de Dominique Brun à travers la parole de Loup Marcault, danseur de l’Opéra de Paris », *Recherches en danse* [En ligne], 12 | 2023, mis en ligne le 25 novembre 2023, consulté le 07 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/danse/6924> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/danse.6924>